

BASKET (Pro A) : Cholet en Alsace demain

Strasbourg sprinte pour son maintien

Défaite de justesse à Limoges, qualification en coupe de France à Dijon : la SIG redresse la tête pour quitter la dernière place et assurer son maintien sportif en Pro A. Demain, les Choletais devront oublier qu'ils jouent chez la lanterne rouge.

CHOLET.— Le club alsacien s'est décidé tardivement à tenter un sauvetage, pour accrocher son maintien sportif en ProA, autrement dit abandonner la dernière place à laquelle le promettait une succession de revers. Avec la dernière défense du championnat, la voie du travail était clairement désignée à Patrick Haquet appelé en remplacement de Christian Monschau début février.

Chantier défensif

La nomination à la tête de la SIG de Patrick Haquet, frère de l'ex-international Daniel, qui s'occupait depuis cinq années du centre de formation alsacien, a surpris l'intéressé lui-même. « Il était clair qu'avant toute chose, il fallait redonner un contenu défensif au jeu de l'équipe. Notre problème majeur était qu'il fallait engager un travail de fond dans une période de sprint. Tous les jours, nous continuons à nous persuader que c'est la vérité hors de laquelle il n'y aura pas de salut possible ».

Victimes chroniques d'une absence de repli défensif, les Strasbourgeois se mirent à rectifier leur tir. « On continuera à travailler dans ce sens, en espérant gagner d'autres matches avant la fin de saison

et surtout en gagnant assez ! ». Considérant que son équipe était composée de très bons joueurs, dont un Steven Carney, Portugais d'adoption, peu utilisé jusque là, Haquet a fait passer un nouvel état d'esprit.

Redressement en cours

« A Besançon, 76-73, et surtout à Limoges où nous sommes passés tout près d'un succès retentissant, 79-78, le groupe a pu juger que nos options étaient les bonnes. La victoire en Coupe à Dijon, 66-77, est arrivée juste à point pour montrer que nous étions dans la bonne direction », se réjouit le nouvel entraîneur strasbourgeois, qui s'est adjoint

comme assistant l'ex-entraîneur de Tourcoing, Christophe Vitoux.

Le nouvelles têtes pensantes de la SIG ont fait du bon boulot qu'ils justifient par la volonté de maintenir le basket de la métropole européenne dans l'élite nationale. La rigueur défensive qui était inexorablement de nouveau à l'ordre du jour. Les résultats sont déjà là, et Strasbourg jouera sa dernière chance de reprendre la quinzième place demain face à Cholet. Cela promet aux visi-

teurs des Mauges de chauds moments.

PMB

Strasbourg IG : 4) Geoff Lear 2,02m. 27 ans ; 5) Guinot 2,04m. 29 ans ; 6) Gaither 1,96m. 36 ans ; 7) Micoud 1,85m. 25 ans ; 8) Lehtonen 1,92m. 24 ans ; 9) Weissler 1,92m. 31 ans ; 10) Seigneur ou Combe (Espoirs) ; 11) Jackson 1,98m. 24 ans ; 13) Bialski 2,10m. 26 ans ; 15) Carney 2,02m. 29 ans. **Entraîneur :** Patrick Haquet.



A Strasbourg, les Choletais devront franchir l'obstacle intérieur constitué par l'ex-parisien Bialski.

Sous les paniers

La location pour CB - Pau-Orthez

Samedi 28 mars, Cholet Basket recevra Pau-Orthez. En attendant le play off, il s'agira du dernier choc d'importance de la phase régulière à la Meilleraie. Une première séance de réservation des places se tiendra lundi 23 au Smash, 3 avenue Marcel Prat à Cholet, de 16h à 19h. Seconde séance samedi 28 de 10h à 12h.

Il est également possible de réserver sur Minitel, « 3615 Sortir », au magasin Décathlon à Cholet et au Kephren, quartier des Justices à Angers.

Prix des places : 140 F (fauteuil), 120 F (première), 100 F (seconde), 80 F (po-

pulaire), 50 F (12-18 ans), 20 F (6-12 ans)

Basket handisport à Saint-Germain-sur-Moine

Saint-Germain-sur-Moine accueille samedi le choc au sommet de la poule ouest du championnat national de 3^e division de basket handisport. Le Handisport Région Angevine (HRA) accueille en effet Quimper pour le compte de la 13^e journée. Les deux équipes se partageant actuellement la première place du championnat, le caractère décisif de la rencontre est évident.

Samedi 20h salle des sports de Saint-Germain-sur-Moine.

La SIG a retrouvé des couleurs

Les Choletais entreprennent aujourd'hui un déplacement dangereux en Alsace. La formation de Strasbourg, bien que dernière du classement, est en plein redressement, et Cholet n'a plus gagné au bord du Rhin depuis trois ans.

CHOLET.— Eric Girard l'assure : « Ce sera tout ce soir, sauf une partie de plaisir ». Les récents résultats de l'équipe alsacienne, et son comportement tant en championnat que son net succès acquis à Dijon en coupe de France, 66-77, prouvent que Strasbourg vaut actuellement mieux que son modeste classement. La patte sans doute de Patrick Haquet qui a repris en main, il y a pei-

ne plus d'un mois, les destinées de la SIG. Plus sûrement le fait que les joueurs alsaciens se sentent maintenant libérés de toute pression. « Manifestement, ils ont les coudées franches, et jouent leur carte personnelle, sans plan de jeu véritablement concerté, ce qui ne facilite pas la préparation tactique du match », ajoute l'entraîneur choletais.

Rompre une fâcheuse tradition

La rencontre du jour au Hall Rhénus contient deux enjeux réels, même s'ils concernent des destinées qui se jouent aux deux bouts du classement. Le club qui en sortira battu aura sérieusement mis à mal ses ambitions ultimes, le maintien pour les Strasbourgeois, la conquête de la troisième place pour les Choletais.

Les Alsaciens sont tout regaillardis par leurs deux derniers matches, l'un perdu d'extrême justesse à Limoges, 79-78, après avoir copieusement dominé le rebond limougeaud (45 contre 33), l'autre gagné de onze points à Dijon. Ce qui permet à Patrick Haquet de dire : « J'espère qu'on en gagnera d'autres d'ici la fin ».

Eric Girard voit dans ces deux résultats de la SIG non seulement la réalité du danger actuel que présente son adversaire, mais aussi et surtout une bénédiction : « Ces résultats nous ont donné un coup de main dans la préparation. On savait qu'ils pouvaient faire de bons matches, puisqu'ils avaient déjà battu à domicile le PSG-Racing et Limoges. On est prévenu ». Les Choletais devront rudement justifier leur position au classement ce soir, et rompre par la même occasion une fâcheuse tradition en cours d'installation : depuis deux ans et quelles que soient les équipes, ils ont été battus à Strasbourg.

PMB

Les équipes

Strasbourg : 4) Lear 2,02m. ; 5) Guinot 2,04m. ; 6) Gaither 1,96m. ; 7) Micoud 1,85m. ; 8) Lehtonen 1,92m. ; 9) Weissler 1,92m. ; 10) Combe 1,94m. ; 11) Jackson 1,98m. ; 13) Bialski 2,10m. ; 15) Carney 2,02m. *Entraîneur* : Patrick Haquet.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,83m. ; 6) Jeanneau 1,85m. ; 7) Jarny 1,98m. ; 9) Ostrowski 2,05m. ; 10) Marcaccini 1,96m. ; 11) Méthélie 1,96m. ; 12) Richardson 1,96m. ; 13) Fortier 2,06m. ; 14) Martin 2,03m. ; 15) Miller 2,10m. *Entraîneur* : Eric Girard.

Arbitres MM. Bichon et Bretagne.

Ce soir, Hall Rhénus de Strasbourg (20h.)

Besançon - Chalon/Saône
Nancy - Montpellier
Strasbourg - Cholet
Gravelines - Psg Racing
Villeurbanne - Le Mans
Toulouse - Antibes
Pau-Orthez - Dijon
Evreux - Limoges

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	47	25	22	3
2 - Pau-Orthez	43	25	18	7
3 - Limoges	41	25	16	9
4 - Psg Racing	41	25	16	9
5 - Cholet	41	25	16	9
6 - Dijon	41	25	16	9
7 - Le Mans	39	25	14	11
8 - Nancy	37	25	12	13
9 - Besançon	37	25	12	13
10 - Gravelines	36	25	11	14
11 - Chalon/Saône	36	25	11	14
12 - Antibes	35	25	10	15
13 - Toulouse	33	25	8	17
14 - Evreux	32	25	7	18
15 - Montpellier	32	25	7	18
16 - Strasbourg	29	25	4	21

Repères

Situation : CB (3^e) vient d'aligner trois victoires de suite (Gravelines, Toulouse, Nancy), 33 % de victoires à l'extérieur (4/12), 8^e attaque (74,3 pt) et 3^e défense (67,9 pt). Strasbourg (16^e), reste sur trois défaites (Besançon, Chalon, Limoges), 30% de victoires à domicile (4/12), 4^e attaque (76,7 pt) et 16^e défense (82,4 pt)

Passé récent : 1995/96, deux succès de la SIG, 82-85 et 87-65. 1996/97, victoire de CB à Cholet, 105-86, et défaite à Strasbourg, 82-70.

Match aller : Succès de Cholet-Basket, 84 à 65 (31-31), avec 18 points de Jackson et 16 de Weissler (SIG) et 22 points de Fortier et 16 de Méthélie (CB).

Pro A : Strasbourg - Cholet (samedi soir)

Rien ne se joue sur les apparences

Plus que jamais en lice pour ponctuer son parcours initial à l'une des quatre premières places, c'est avant tout de rigueur et de détermination dont aura besoin Cholet, dans la soirée. Les apparences sont parfois trompeuses et une visite, aujourd'hui, chez la lanterne rouge strasbourgeoise, n'est absolument pas synonyme de détente collective.

CHOLET. – Jamais encore, depuis sa création il y a dix ans, la Ligue professionnelle hexagonale n'avait connu pareil chemin de croix. C'est qu'il fallut attendre la onzième journée de championnat pour qu'enfin Strasbourg s'octroie sa première victoire. Et ce, paradoxalement, devant l'un des ténors de la compétition, le CSP Limoges, 88-71. Un triste record dont les Alsaciens se seraient volontiers passés et qui augurait un calamiteux parcours général puisqu'à cinq longueurs du terme, ils n'ont pu enregistrer que quatre succès à leur actif. Avec une seconde grosse «perff» il est vrai, contre le PSG (74-71), et deux autres accessits plus conformes à la logique, face à Montpellier (84-73) et Toulouse (84-61).

Un tableau de marche épouvantable qui coûte d'ailleurs son poste d'entraîneur à Christian Monschau, remplacé par Patrick Haquet, début février, après un dix-huitième échec devant Nancy, à la halle Rhénus, 67-82. «Strasbourg a très rarement

exprimé le potentiel qu'on lui prête mais l'erreur serait cependant de le prendre à la légère, car même si c'est un peu tard pour lui les choses semblent en train d'évoluer actuellement», explique Eric Girard.

«Merci à Limoges et Dijon»

Un nouvel élan confirmé par un défaite sur le fil à... Limoges (décidément), le week-end dernier (79-78) et surtout par une qualification surprise en quart de finale de la Coupe de France mardi à Dijon, 66-77. «L'équipe survivait la plupart du temps par son adresse extérieure» (NDLR, elle est redoutable dans ce domaine, avec Micoud et Lehtonen à plus de 50% de réussite aux tirs primés et cinq autres joueurs au-delà des 40%), confesse Patrick Haquet. «Et comme l'on ne gagne pas que sur cette base-là, il a fallu sérieusement revoir notre défense, la plus mauvaise de Pro A, qui encaisse près de 83 points par match.»

Louable effort que celui qui consiste à vouloir changer les mentalités, bien qu'à cinq encablures de l'arrivée, avec trois victoires de handi-cap sur le quinzième, Evreux, on donne là dans un travail de fond effectué au sprint, dans le cadre d'un destin, probablement déjà ficelé.

«L'avantage des Alsaciens, si l'on peut dire, sourit Eric Girard, c'est qu'ils jouent désormais libérés par un enjeu qu'ils ne maîtrisent

plus vraiment. On l'a vu à Limoges et à Dijon et en ce sens on ne remerciera jamais assez ces deux formations de l'avertissement qu'elles nous ont donné. Psychologiquement elles nous rendent un sacré service et mes joueurs sont maintenant prévenus que seul un basket sérieux et agressif nous permettra de nous imposer.»

Il est vrai qu'une défaite chez le dernier ferait un peu désordre chez les Choletais qui peuvent attendre de saines retombées d'un Pau-Orthez - Dijon, voire d'un Gravelines - PSG, également au programme de cette vingt-sixième journée.

Strasbourg : 4 Lear, 5 Guinot, 6 Gaither, 7 Micoud, 8 Lehtonen, 9 Weisser, 11 Jackson, 4 Bialski, 125 Carney.

Cholet : 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Boissière, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Methelie, 12 Richardson, 13 Fortier, 14 Jarny, 15 Miller.

Méfions-nous des évidences !

Strasbourg-Cholet, ce soir.

Plus que jamais en lice pour ponctuer son parcours initial à l'une des quatre premières places, c'est avant tout de rigueur et de détermination dont aura besoin Cholet dans la soirée. Les évidences sont parfois trompeuses et une visite, aujourd'hui, chez la lanterne rouge strasbourgeoise n'est absolument pas synonyme de détente collective.

Malgré le fait que jamais encore, depuis sa création il y a dix ans, la Ligue professionnelle hexagonale n'avait connu pareil chemin de croix. C'est qu'il fallut attendre la onzième journée de championnat pour, qu'enfin, Strasbourg s'octroie sa première victoire ! Et ce, paradoxalement, devant l'un des ténors de la compétition, le CSP Limoges (88-71). Un triste record dont les Alsaciens se seraient volontiers passés et qui augurait un calamiteux parcours général puisque, à cinq longueurs du terme, ils n'ont pu enregistrer que quatre succès à leur actif.

Avec une seconde grosse perf, il est vrai, contre le PSG (74-71), et deux autres accès, plus conformes à la logique, face à Montpellier (84-73) et Toulouse (84-61). Un tableau de marche épouvantable qui coûte, d'ailleurs, son poste d'entraîneur à Christian Monschau, remplacé par Patrick Haquet depuis février, après un dix-huitième échec, devant Nancy, à la Halle Rhénus, 67-82.

« Strasbourg a rarement exprimé le potentiel qu'on lui

prête, mais l'erreur serait cependant de le prendre à la légère, car même si c'est un peu tard pour lui, les choses semblent en train d'évoluer actuellement », explique Eric Girard.

Redoutable aux tirs primés

Un nouvel élan confirmé par une défaite sur le fil à... Limoges (déclément), le week-end dernier (78-79), et surtout par une qualification surprise en

quarts de finale de la Coupe de France, mardi, à Dijon (77-86). « L'équipe survivait la plupart du temps par son adresse extérieure (NDLR : elle est redoutable dans ce domaine, avec Micoud et Lehtonen, à plus de 50 % de réussite aux tirs primés, et cinq autres joueurs au-delà des 40 %), confesse Patrick Haquet. Et, comme l'on ne gagne pas que sur cette base-là, il a fallu sérieusement revoir notre défense, la plus mauvaise de Pro A, qui en-

caisse près de 83 points par match. »

Louable effort que celui qui consiste à vouloir changer les mentalités, bien qu'à cinq encablures de l'arrivée, avec trois victoires de handicap sur le quinzième, Evreux, on donne là dans un travail de fond effectué au sprint, dans le cadre d'un destin probablement déjà ficelé.

« L'avantage des Alsaciens, si l'on peut dire, sourit Eric Girard, c'est qu'ils jouent désormais libérés, par un enjeu qu'ils ne maîtrisent plus vraiment. On l'a vu à Limoges et à Dijon, et en ce sens, on ne remerciera jamais assez ces deux formations de l'avertissement qu'elles nous ont donné. Psychologiquement, elles nous rendent un sacré service et mes joueurs sont maintenant prévenus que seul un basket sérieux et agressif nous permettra de nous imposer. »

Il est vrai qu'une défaite chez le dernier ferait un peu désordre chez des Choletais qui peuvent attendre de saines retombées d'un Pau-Orthez - Dijon, voire d'un Gravelines - PSG, également au programme de cette vingt-sixième journée.

LES ÉQUIPES

Strasbourg : 4 Lear, 5 Guinot, 6 Galther, 7 Micoud, 8 Lehtonen, 9 Weissler, 11 Jackson, 14 Blalski, 15 Carney.

Cholet : 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Bolsslé, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthelle, 12 Richardson, 13 Fortier, 14 Jarny, 15 Miller.



Paul Fortier et les Choletais favoris, ce soir à Strasbourg.

(Photo « NR » Bertrand Béchard)

Strasbourg - Cholet Basket : 81-74

Un joker s'envole en Alsace

Les Choletais ont abandonné hier soir dans la Halle Rhénus tout espoir de se mêler à la lutte pour la seconde place. Battus en rythme, en agressivité offensive, et en adresse, les joueurs de Girard ont été surpris par la défense convaincante que Patrick Haquet a fait adopter à sa formation.

STRASBOURG.— Décidément, la formation choletaise est fâchée avec la réussite en Alsace.

Pour la troisième fois en trois ans, les Choletais, battus 81-74, ont laissé des plumes dans cette salle sans âme et sans repères où Limoges et le PSG-Racing ont déjà mordu la poussière. Ils ont même laissé beaucoup plus au Rhénus, puisque cet échec leur barre la route à la seconde place, et va les contraindre à livrer durement bataille pour se maintenir dans

les quatre premiers du classement.

Jamais dans le match

« Il est clair qu'avec ce que montre Strasbourg depuis quelques semaines, cette équipe vaut infiniment mieux que son classement. On peut même dire qu'il y a sans doute eu du gachis avec ces joueurs talentueux. Nous avons été hors du coup, malgré les efforts de Paul Fortier, bien seul pour sauver ce qui pouvait l'être ». Eric Girard était amer, et il y avait de quoi. « Sommes nous au bout du rouleau ? »

s'interrogeait-il à juste titre.

CB a constamment couru après le score et après des Alsaciens dont la force de percussion offensive s'ornait d'un bel effort défensif. Leur imposait son jump au rebond, les « gachettes » de la SIG, Micoud et Lehtonen alimentaient la marque. Strasbourg conduisait les opérations, 24-18 (9^e), puis 38-30 (16^e) à sa guise.

Méconnaissables, incapables de donner du rythme à leur partition, les joueurs des Mauges semblaient murs pour un belle désillusion au repos : 44-40. Le taux de réussite de Strasbourg avait été impressionnant, 63 % dont 5/10 à trois points !

Strasbourg récompensé

« Franchement, avec les efforts que fait le groupe pour défendre désormais correctement et après avoir été frustrés d'un succès légitime à Limoges, ce succès vient comme une récompense, » soulignait l'adjoint de Haquet. Les Choletais pensaient s'être remis dans le bon sens dès la reprise, 44-43, par un Fortier irréprochable. Las, CB encaissait un nouveau 8-0 significatif. D'évidence, Les Strasbourgeois n'étaient pas prêts à douter.

Comptant régulièrement de 2 à 9 points d'avance, la SIG ne voyait jamais autre chose que le poteau d'arrivée du vainqueur ; même lorsque Cholet revint tout près, à la 34^e, 67-66.

La dernière minute permit aux Alsaciens de boucler leur affaire. Eric Girard eut beau s'époumoner pour réclamer de ses joueurs plus de mobilité, il ne fut pas entendu, et se retira battu du Rhénus, colère rentrée en imaginant la portée de cet échec, 81-74.

Pierre-Maurice Barbaud

Les stats

Strasbourg : 30 tirs/51 aux tirs (dont 7/17 à 3 pt). 14 LF/20. 28 rebonds (Carney 11). 20 passes décisives (Lehtonen 5). 13 balles perdues. 5 interceptions. 20 fautes personnelles.

Cholet : 27 tirs/60 (dont 3/13 à 3 pt). 17 LF/19. 34 rebonds (Fortier et Miller 8). 14 passes décisives (Blackwell, Ostrowski et Richardson 3). 7 interceptions. 11 balles perdues. 20 fautes.

Eric Girard : " Pas de rythme "

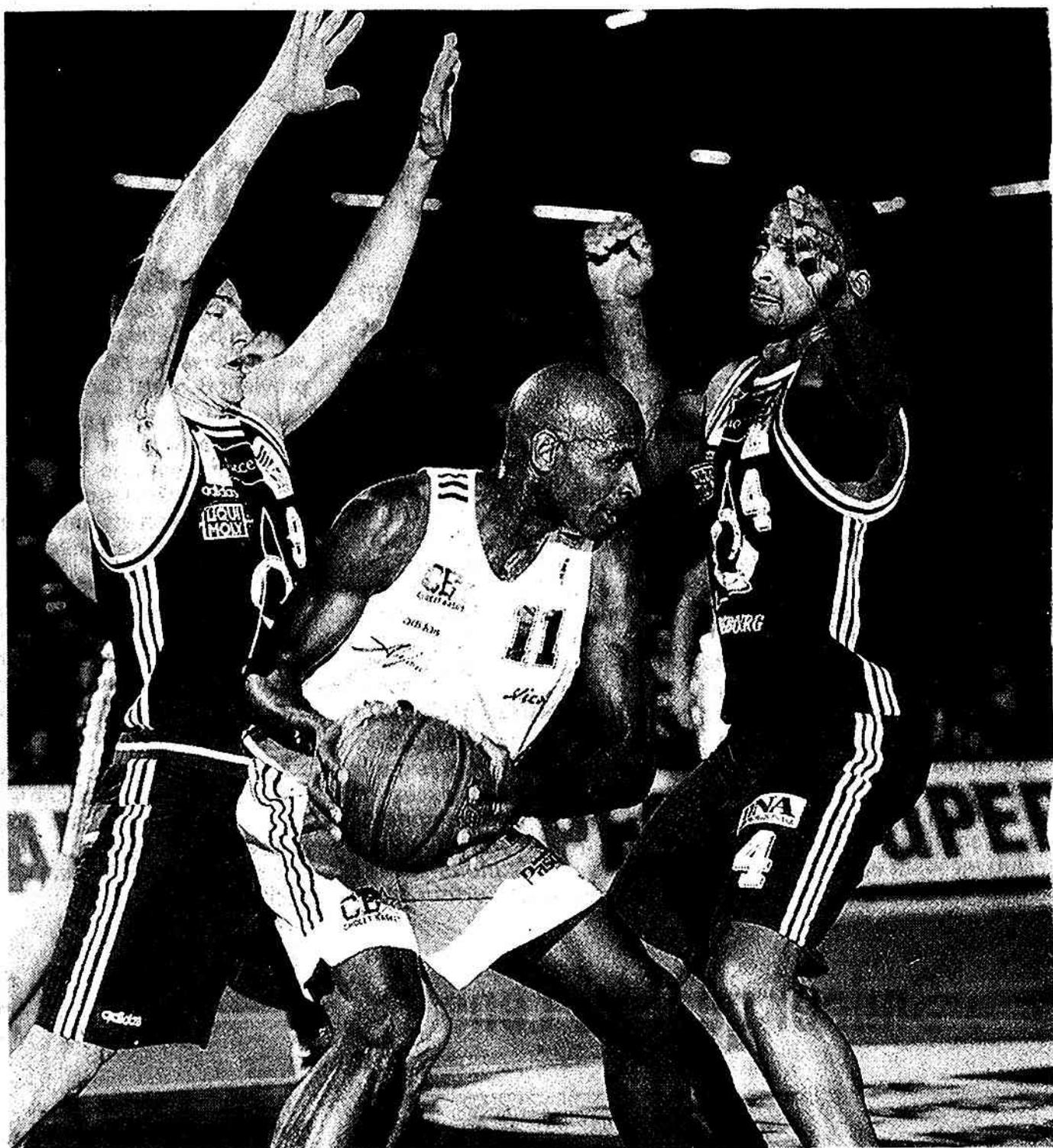
Olivier Weissler (Capitaine de Strasbourg) : « Ce qui m'a le plus étonné, c'est la confiance qui n'a jamais quitté mon équipe dans ce match ».

Eric Girard (Entraîneur de Cholet) : « Nous n'avons pas eu de rythme. Notre effectif n'étant pas important, quand certains joueurs majeurs passent à côté de leur match, cela devient difficile. J'ai souvent aligné le petit Jeanneau pour qu'il secoue le rythme, mais ce n'est pas lui qui peut tout changer. On a manqué d'agressivité, mais il faut cependant rendre hommage à Paul Fortier qui sort un gros mat-

ch. Mais on seconde mi-temps, on n'arrive même pas à repasser devant Strasbourg... »

Paul Fortier (Capitaine de Cholet) : « Faire un bon match, tout seul, cela ne sert pas à grand chose. Je suis très déçu, car nous connaissons l'enjeu de cette rencontre ».

Patrick Haquet (Entraîneur de Strasbourg) : « Il n'y a pas de secret. Quand on a une équipe qui est sûre de marquer 70 à 80 points. Si l'équipe a l'objectif commun de défendre correctement, avec beaucoup d'aides, automatiquement on encaisse moins de points, et on s'ouvre le chemin du succès ».

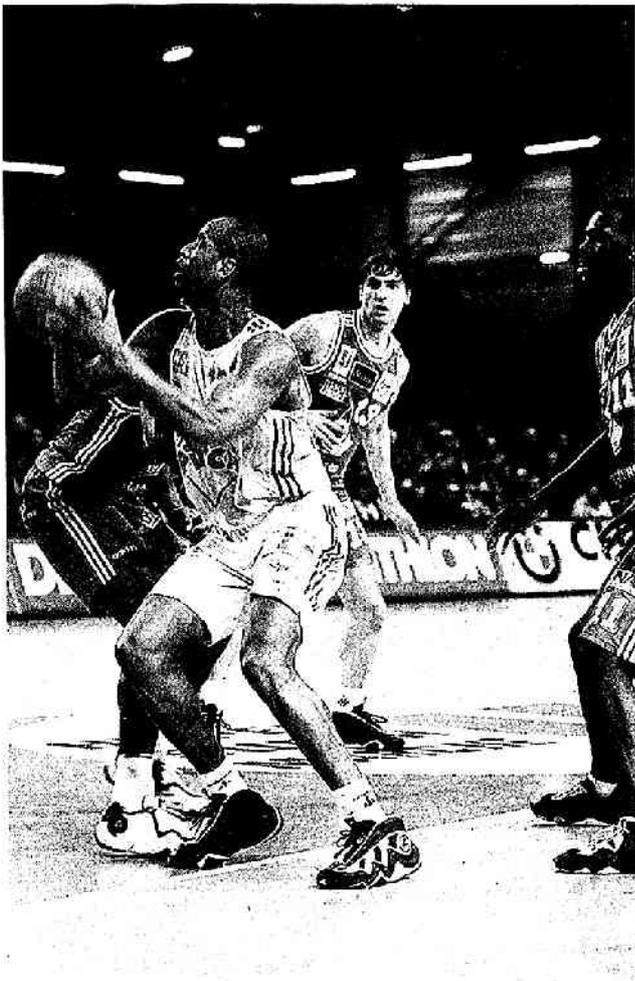


Une fois de plus, Méthélie et les Choletais ont dû s'incliner à Strasbourg

Seulement quatre succès en treize matches à l'extérieur

Cholet basket n'aime pas l'air du large

Battus une neuvième fois cette saison à l'extérieur, les Choletais ont montré les limites de leurs possibilités au regard de leurs ambitions. Sans capacité d'imposer son jeu loin de la Meilleraie, Cholet-Basket ne pourra durablement rêver de belle fin de saison.



Paul Fortier s'est démené comme un beau diable face aux Strasbourgeois. En vain !

(photo archives "C.O")

CHOLET.— Il a sans doute manqué peu de choses aux joueurs d'Eric Girard samedi en Alsace pour renvoyer Strasbourg à ses démons, et obtenir un succès capital afin de se fixer nettement en haut de tableau. Ce qui leur a manqué est cependant essentiel : l'esprit de conquête.

Seul Paul Fortier

Elle était crispante, cette impossibilité choletaise de mettre la main sur le jeu, et de conduire les opérations dans le hall Rhénus.

Entre un salon du meuble et le récital ce soir de Patricia Kaas, les Choletais n'ont jamais de leur côté trouvé le ton juste, voués à un couac retentissant, 81-74, comme les deux

saisons précédentes.

La volonté des joueurs de Patrick Haquet, largement dopée par les derniers matches livrés contre Limoges et de Dijon, a étouffé les velléités de CB. Sur les quarante minutes de la rencontre, la formation des Mauges n'a mené qu'à deux reprises, et d'un petit point, 12-13 puis 15-16 (8^e), obtenu trois égalités à 9, à 11, et à 28 (13^e).

Devant des joueurs disposant de plus de fraîcheur physique et mentale, Cholet a cependant réussi à revenir en six minutes de 64-54 (28^e) à 67-66 (34^e). Son seul titre de satisfaction de la soirée. Grâce à un Paul Fortier surabondamment approvisionné en ballons intérieurs, et particulièrement combatif. En pure perte, car le

collectif était strasbourgeois. Le temps des regrets sera longtemps alimenté par les deux tentatives d'Ostrowski, « bachelé » par les intérieurs de la SIG, alors qu'elles auraient franchement inversé en fin de match le cours inéluctable des choses...

Peu crédible à l'extérieur

A l'extérieur, l'équipe d'Eric Girard se comporte comme une belle mécanique... usée qui aurait des ratés entraînant des pertes de régime et de puissance.

En championnat, CB n'a remporté que quatre des treize matches disputés loin de la Meilleraie, c'est à dire moins de 31% de succès, et aucun chez un des clubs classés entre la première et la onzième place.

Cette carence explique toute l'importance pour les choletais de rentrer dans le « club des quatre », pour envisager sereinement le play-off, et prolonger leur rêve de fin de saison. Le bon comportement de l'équipe tient jusque là moins à l'explosion athlétique qu'à l'expérience de ses joueurs.

Devant l'usure évidente et l'absence de fraîcheur de son groupe, l'entraîneur choletais s'interrogeait clairement samedi soir : « L'équipe est-elle au bout du rouleau ? j'espère que non, mais je n'en sais rien. Il est grand temps qu'on ait un break pour se changer les idées ». Ce qui n'est pas à l'ordre du jour.

Faillite extérieure

La crédibilité du jeu extérieur choletais en a pris un nouveau coup samedi soir. Les choletais ont gagné quelques rencontres sur leur adresse à longue distance, mais la fatigue « aidant », ils connaissent des trous noirs dans cet exercice.

Manquant de mobilité pour trouver aisément des tirs ouverts, ils ont par exemple à Strasbourg effectué de nouvelles vendanges bien tardives dans leurs tirs primés. Le 3/13 réussi aux tirs primés a rappelé cruellement le 1/13 de Belgrade. Ce secteur du jeu mis à mal, CB ne devient plus qu'une équipe comme une autre, alors difficilement crédible à l'extérieur.

Pierre-Maurice Barbaud

Premier plan

Paul Fortier

Auteur de 35 pt à Strasbourg, l'intérieur choletais a réalisé une performance de choix samedi : 65 % d'adresse, 11 lancers-réussis sur 12, 8 rebonds et une note d'évaluation de 37 ! Cela n'a malheureusement pas suffi aux Choletais.

Mince consolation pour le capitaine de CB, il est le meilleur marqueur de cette 26^e journée en Pro A.

35 pts : Fortier (Cholet)

26 pts : Kent Hill (Chalon-sur-Saône)

25 pts : Durham (Nancy), Howell (Montpellier)

23 pts : Jennings (Le Mans), Gondrezick (Limoges)

22 pts : Steven Smith (Antibes)

21 pts : McCullough (Gravelines), Loncar (PSG), F. Mériquet (Antibes), Ruud (Villeurbanne), Grant (Le Mans)

Les troisièmes bafouillent

Dans le haut du tableau, le quatuor des troisièmes a bafouillé avec un bel ensemble. Si Dijon avait l'excuse de jouer à Pau, Limoges à Evreux, le PSG à Gravelines et Cholet à Strasbourg semblaient en mesure de prendre le meilleur sur des formations de la seconde partie du championnat. Eh bien, non !

Le calendrier terminal des quatre suivants de Pau-Orthez étant sensiblement du même niveau de difficultés, il faudra attendre la dernière journée et faire jouer les goal average particuliers pour déterminer l'ordre d'entrée dans le play off.

PRO A STRASBOURG - CHOLET : 81-74

Une très mauvaise soirée pour les Choletais

Les Choletais sont passés à côté de leur sujet hier soir face à la lanterne rouge alsacienne.

Cholet a passé une bien mauvaise soirée à Strasbourg, la lanterne rouge du championnat. Les joueurs d'Eric Girard se sont inclinés de sept points : 81-74.

La SIG prenait le meilleur départ pour mener 5-2 (2'). Les Strasbourgeois misaient essentiellement sur leur adresse extérieure. Cholet avait du mal à entrer dans la partie. C'est Michaël Ray Richardson qui sonnait le réveil choletais pour recoller à 9-9 (5').

Les joueurs d'Eric Girard alternaient bien le jeu intérieur/shoots extérieurs face à des Strasbourgeois qui ne parvenaient que trop rarement à pénétrer dans la raquette adverse, mais qui faisaient preuve d'une adresse remarquable. Le (6'), 12-12 (8'), all. Indécis : 11-11 (8').

La SIG faisait cependant un mini-break grâce à trois paniers bonifiés d'Eric Micoud, de Ray 18 (9'). Eric Girard prenait un temps mort qui se révélait bénéfique puisque Cholet revenait à 24 partout.

Malgré une défense strasbourgeoise en net progrès, Cholet parvenait à rester dans la partie en s'appuyant sur un Paul Fortier extraordinaire (15 points, 80 % aux tirs, 4 fautes provoquées). Cholet regagnait les vestiaires avec quatre points de retard.

Paul Fortier entamait la seconde période de la meilleure

des manières en scarrant à trois points : 44-43 (21'). Mais Steven Carney donnait aussitôt la réplique : 47-43. Cholet encaissait ensuite un 6-0 : 52-45 (23').

Les joueurs d'Eric Girard manquaient de mobilité et ne donnaient pas assez de rythme à leur jeu offensif. La défense homme-à-homme des Strasbourgeoises se montrait de plus en plus efficace. La SIG prenait le large : 64-54 (29').

Les Choletais restaient tout de même dominateurs au rebond, notamment offensif. Paul Fortier continuait lui sa lancée (35 points sur l'ensemble de la rencontre) et tenait la baraque. Cholet recollait au score : 67-66 (34'), 70-68 (37'), 75-72 (39').

Mais la SIG terminait en trombe. Dans la dernière minute, Eric Micoud ajoutait un panier au panier de Geoff Lear : 78-72. L'Américain récidivait : 80-72, 81-72.

Blackwell sauvait l'honneur en inscrivant deux derniers lancers : 81-74 !

La marque

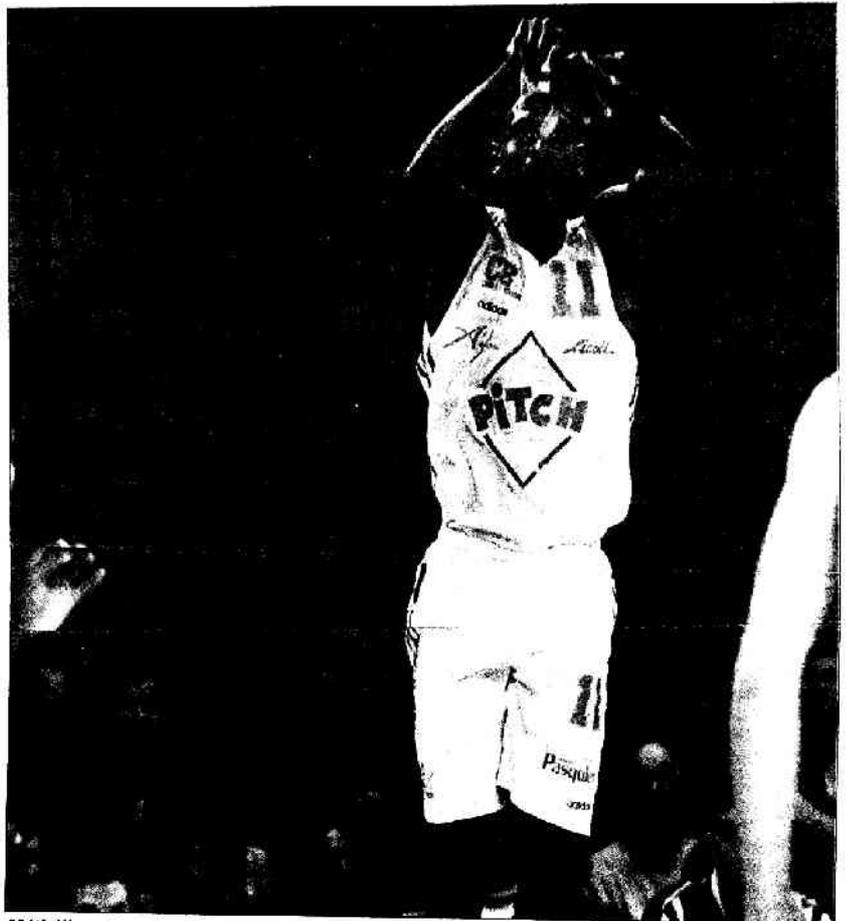
Mi-temps : 44-40

Arbitres : MM. Bichon et Brétagne

Spectateurs : 2 000

SIG : Lear 12, Micoud 16, Lehtonen 12, Jackson 14, Carney 12, Blalski 7, Weissler 6, Guinot 2.

Cholet : Blackwell 12, Ostrowski 4, Méthélie 4, Richardson 11, Fortier 35, Marcaccini 2, Jeanneau 2, Miller 4.



Méthélie auteur de quatre points et ses camarades choletais ont mordu la poussière hier à Strasbourg.

Basket Pro A

STRASBOURG : 81 (44)

59 % aux tirs. 70 % aux lancers-francs.
Combe non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
LEAR	12	—	4/7	4/8	3	1	2	1	—	4	3	23'
Guinot	2	—	1/2	—	2	—	1	2	—	1	—	12'
Gaither	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
MICOUUD	16	3/6	2/4	3/4	1	—	2	—	—	1	3	40'
LEHTONEN	12	0/2	6/7	—	3	—	3	—	1	1	5	27'
Weissler	6	1/3	1/1	1/1	1	—	—	—	—	—	1	13'
R. JACKSON	14	2/2	3/4	2/3	3	1	2	1	1	4	4	39'
Bialski	7	—	3/3	1/1	3	1	2	—	—	1	—	13'
CARNEY	12	1/4	3/6	3/3	4	2	9	1	1	1	4	32'
Equipe	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—
TOTAL	81	7/17	23/34	14/20	20	6	22	5	3	13	20	200'

CHOLET BASKET : 74 (40')

45 % aux tirs. 89 % aux lancers-francs.
Jarny et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	12	0/2	4/6	4/4	3	1	5	2	—	3	3	36'
Jeanneau	2	—	1/2	—	2	1	—	1	—	1	1	21'
OSTROWSKI	4	0/1	2/8	—	3	2	—	2	—	1	3	22'
Marcaccini	2	0/2	1/2	—	1	—	—	1	—	—	—	17'
METHELIE	4	0/1	2/2	0/1	3	—	2	—	—	3	—	16'
RICHARDSON	11	1/3	4/9	—	2	3	2	1	—	1	3	29'
FORTIER	35	2/3	9/14	11/12	2	3	5	—	—	1	2	37'
Miller	4	0/1	1/4	2/2	4	1	7	—	1	1	2	22'
Equipe	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—
TOTAL	74	3/13	24/47	17/19	20	13	21	7	1	11	14	200'

Arbitres : MM. Bichon et Bretagne.

1.800 spectateurs.

En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	48	26	22	4	2000	1679
2 - Pau-Orthez	45	26	19	7	2053	1810
3 - Limoges	42	26	16	10	1883	1841
4 - Cholet	42	26	16	10	1932	1779
5 - Psg Racing	42	26	16	10	1854	1671
6 - Dijon	42	26	16	10	1981	1895
7 - Le Mans	41	26	15	11	1901	1837
8 - Besançon	39	26	13	13	1870	1951
9 - Nancy	39	26	13	13	1987	1932
10 - Gravelines	38	26	12	14	1975	2076
11 - Antibes	37	26	11	15	1955	2054
12 - Chalons/Saône	37	26	11	15	1834	1982
13 - Toulouse	34	26	8	18	1805	2060
14 - Evreux	34	26	8	18	1840	1993
15 - Montpellier	33	26	7	19	1831	2001
16 - Strasbourg	31	26	5	21	1994	2134

La 27^e journée

Vendredi 27 mars (20h) : Le Mans - Evreux

Samedi 28 (20h) : Limoges - Toulouse ; Antibes - Gravelines ; Montpellier - Besançon ; Cholet - Pau-Orthez (En direct sur Canal numérique bleu, en différé sur Canal Plus, dimanche 3h) ; Dijon - Villeurbanne (en différé sur Eurosport, 22h) ; Chalons-sur-Saône - Nancy ; PSG - Strasbourg (20h30).

Strasbourg - Cholet : 81-74

Fortier est tellement seul...

Cholet s'est incliné chez la lanterne rouge strasbourgeoise, samedi soir (81-74). Les Alsaciens ont certes montré un bien beau visage mais les Choletais n'ont pu compter que sur un grand Paul Fortier...

22 heures samedi... Eric Girard, le coach choletais a le visage des mauvais jours. Cholet vient d'encaisser sa 10^e défaite de la saison... chez la lanterne rouge, Strasbourg (81-74) ! Seuls Limoges, le PSG-Racing et plus logiquement Montpellier et Toulouse avaient connu telle mésaventure cette saison ! Malgré la déception, Eric Girard tient à souligner l'excellente partie livrée par les Strasbourgeois : «**Strasbourg a fait un excellent match. On savait que cette équipe prenait énormément de shoots à 3 points. Elle a démontré ce soir que c'est vraiment du gâchis de la trouver à cette dernière place !**» Bel hommage du coach choletais. Hommage mérité car la SIG a montré samedi un bien beau visage. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé gratifiant son équipe d'une «standing ovation» en fin de rencontre !

Patrick Haquet, le coach strasbourgeois, était lui aussi aux anges après sa première victoire en championnat depuis qu'il a succédé à Christian Monschau à la tête de l'équipe strasbourgeoise : «**Ce résultat est très encourageant après la courte défaite à Limoges en championnat et le succès de Dijon en Coupe de France. Nous sommes dans la bonne direction. Notre travail porte ses fruits pour poursuivre notre quête, notre rêve de maintien. Ce qui m'a le plus plu ce soir (samedi), c'est l'intensité du jeu, la concentration de mes joueurs, l'envie qu'a le groupe de faire quelque chose de bien. Nos efforts sont récompensés, cela met du baume au cœur !**».

Dominée dans le jeu intérieur,

la SIG a misé sur son adresse extérieure. Avec succès : 30 sur 51 aux tirs, soit 59% de réussite, le plus adroit à ce petit jeu étant l'américain Ray Jackson avec 14 points à 83%.

Rebondir face à Pau

Eric Girard n'expliquait cependant pas la défaite choletaise par la seule performance strasbourgeoise : «**On a joué sans rythme et sans mobilité et on n'a pas été assez performant au shoot extérieur. On a voulu misé uniquement sur un grand Paul Fortier. On a manqué de relais pour pallier aux manques de nos meilleurs joueurs.**»

Paul Fortier a en effet tenu à lui seul le navire choletais à flot, 35 points à 85% (2/3 à 3 points, 9/14 à 2 points, 11/12 aux lancers-francs), 8 fautes provoquées, 8 rebonds dont 3 offensifs, deux passes décisives... Des statistiques qui se passent de commentaires. Paul Fortier a obtenu la meilleure évolution statistique individuelle samedi soir... mais il a semblé tellement seul !

Malgré sa défaite, Cholet reste à la 3^e place du championnat, avec 42 points, en compagnie de Limoges, du PSG-Racing et de Dijon, qui se sont également inclinés samedi. Les quatre équipes sont désormais à trois longueurs de Pau-Orthez (2^e) vainqueur de Dijon, et à six points du leader villeurbannais défait à domicile par Le Mans !

«**Il faut rebondir face à Pau samedi prochain mais j'ai le sentiment que les joueurs sont au bout du rouleau physiquement. Désormais, l'objectif est de finir dans les quatre premiers, ce qui serait une belle performance vu les blessures qui nous ont handicapés cette saison (Ostrowski et Henry)**», concluait Eric Girard.



Glancarto Marcaccini et les Choletais ont ramené un cuisant revers d'Alsace.

Coupe de France masculine : les quarts le 7 avril

Épinal (pro B) - Montpellier (pro A).....
Antibes (pro A) - Cholet (pro A).....
Levallois (pro B) - Strasbourg (pro B).....
Angers (pro B) - Limoges (pro A).....

Le visage des mauvais jours

Cholet s'est incliné chez la lanterne rouge. Les Alsaciens ont certes montré un bien beau visage mais les Choletais n'ont pu compter que sur un grand Paul Fortier...

SIG : 81
CHOLET : 74

Mi-temps : 44-40. Arbitres : MM. Bichon et Bretagne. 2.000 spectateurs.

SIG : 30 paniers sur 51 tirs dont 7 sur 17 à 3 pts, 14 LF sur 20, 20 fautes, 28 rebonds dont 6 offensifs, 13 balles perdues.

Lear 12, Micoud 16, Lehtonen 12, Jackson 14, Carney 12, puis Bialski 7, Weissler 6, Guinot 2.

Cholet : 27 paniers sur 60 tirs dont 3 sur 13 à 3 pts, 17 LF sur 19, 20 fautes, 34 rebonds dont 13 offensifs, 11 balles perdues.

Blackwell 12, Ostrowski 4, Méthélie 4, Richardson 11, Fortier 35, puis Marcaccini 2, Jeanneau 2, Miller 4.

LA SIG prenait le meilleur départ pour mener 5-2 (2^e). Les Strasbourgeois misaient essentiellement sur leur adresse extérieure. Cholet avait du mal à entrer dans la partie. C'est Michael Ray Richardson qui sonnait le réveil choletais pour recoller à 9-9 (5^e).

Les joueurs d'Eric Girard alternaient bien jeu intérieur/shoots extérieurs face à des Strasbourgeois qui ne parvenaient que trop rarement à pénétrer dans la raquette adverse, mais qui faisaient preuve d'une adresse remarquable. Le match demeurait indécis : 11-11 (6^e), 12-12 (7^e), 14-13 (7^e), 15-16 (8^e).

La SIG faisait cependant un mini-break grâce à trois paniers bonifiés d'Eric Micoud, de Ray Jackson et Steven Carney : 24-18 (9^e). Eric Girard prenait un temps mort qui se révélait bénéfique puisque Cholet revenait à 24 partout.

Malgré une défense strasbourgeoise en net progrès Cholet parvenait à rester dans la partie en s'appuyant sur un Paul Fortier extraordinaire (15 points, 80 % aux tirs, 4 fautes provoquées). Cholet regagnait les vestiaires avec quatre points de retard.

Superbe Fortier

Paul Fortier entamait la seconde période de la meilleure des manières en scurant à 3 points : 44-43 (21^e). Mais Steven Carney donnait aussitôt la réplique : 47-43. Cholet encaissait ensuite un 6-0 : 52-45 (23^e).

Les joueurs d'Eric Girard manquaient de mobilité et ne donnaient pas assez de rythme à leur jeu offensif. La défense homme à homme des Strasbourgeois se montrait de plus en plus efficace. La SIG prenait le large : 64-54 (29^e).

Les Choletais restaient tout de même dominateurs au rebond, notamment offensif. Paul Fortier continuait lui sur sa lancée (35 points sur l'ensemble de la rencontre) et tenait la baraque. Cholet recollait au score : 67-66 (34^e), 70-68 (37^e), 75-72 (39^e). Mais la SIG terminait en trombe. Dans la dernière minute, Eric Micoud ajoutait un lancer-franc au panier de Geoff Lear : 78-72. L'Américain récidivait : 80-72, 81-72. Blackwell sauvait l'honneur en inscrivant deux derniers lancers... Mais il était trop tard : 81-74 !

Après match

Eric Girard, entraîneur de Cholet. — « Strasbourg a livré un excellent match : On savait que cette équipe prenait énormément de shoots à 3 points. Elle a démontré ce soir que c'est vraiment du gâchis de la trouver à cette dernière place ! Mais, il faut aussi s'en prendre à nous-mêmes. On a joué sans rythme et sans mobilité et on n'a pas été assez performant au shoot extérieur. On a voulu misé uniquement sur un grand Paul Fortier, on a manqué de relais pour pallier aux manques de nos meilleurs joueurs.

Il faut désormais rebondir face à Pau, samedi prochain, mais j'ai le sentiment que les joueurs sont au bout du rouleau physiquement. Désormais, l'objectif est de finir dans les quatre premiers, ce qui serait une belle performance vu les

blessures qui nous ont handicapés cette saison. »

Patrick Haquet, aux anges après la première victoire en championnat depuis qu'il a succédé à Christian Monschau à la tête de Strasbourg. — « Ce résultat est très encourageant après la courte défaite à Limoges en championnat et le succès à Dijon en Coupe de France. Nous sommes dans la bonne direction. Notre travail porte ses fruits pour poursuivre notre quête, notre rêve de maintien. Ce qui m'a le plus plu, c'est l'intensité du jeu, la concentration de mes joueurs, l'envie qu'a le groupe de faire quelque chose de bien, cela met du baume au cœur ! »

Encore des surprises à la pelle ● Le Mans chasse toujours le gros et gagne à Villeurbanne (68-80) ● Déconfitures limougeaude (à Évreux), choletaise (à Strasbourg) et parisienne (à Gravelines) ● Du coup, Pau-Orthez, impressionnant devant Dijon (83-58), paraît désormais certain d'accrocher la deuxième place.

PRO A

(26^e journée)

Besançon - Chalon/Saône	79-73
Nancy - Montpellier	82-68
Strasbourg - Cholet	81-74
Gravelines - PSG-Racing	68-64
ASVEL - Le Mans	68-80
Toulouse - Ol. Antibes	82-86
EB Pau-Orthez - Dijon	83-58
Évreux - Limoges	66-84

Classement

Pts J. G. P. p. a.

1. ASVEL	48	26	22	4	2000	1879
2. EB Pau-Orthez	45	26	19	7	2063	1810
3. PSG-Racing	42	26	16	10	1864	1671
Cholet	42	26	16	10	1932	1779
Dijon	42	26	16	10	1981	1895
Limoges	42	26	16	10	1883	1841
7. Le Mans	41	26	15	11	1902	1837
8. Nancy	39	26	13	13	1997	1932
Besançon	39	26	13	13	1870	1951
10. Gravelines	38	26	12	14	1978	2020
11. Ol. Antibes	37	26	11	15	1955	2055
Chalon/Saône	37	26	11	15	1834	1982
13. Évreux	34	26	8	18	1840	2033
Toulouse	34	26	8	18	1805	2060
15. Montpellier	33	26	7	19	1831	2001
16. Strasbourg	31	26	5	21	1998	2135

● PROCHAINE JOURNÉE (samedi 28 mars, 20 heures) : Limoges-Toulouse, Antibes-Gravelines, PSG-Strasbourg, Chalon-Nancy, Montpellier-Besançon, Dijon-ASVEL, Cholet-Pau. Avancé : Le Mans-Évreux (le 27).

PRO B

(27^e journée)

Le Havre - Mulhouse	81-80
Maurienne - Rueil	82-86
Châlons - Levallois	70-68
Vichy - Roanne	80-85
Tours - Angers	84-100
Saint-Étienne - Hyères-Toulon	77-74
Nantes - Golbey-Épinal	92-80
Poissy-Chatou - Bourg-en-Br.	81-85
Brest - Saint-Brieuc	78-79

Classement

Pts J. G. P. p. c.

1. LEVALLOIS	47	27	20	7	2245	2000
Angers	47	27	20	7	2284	2057
3. Golbey-Épinal	46	27	19	8	2149	2027
4. Bourg-en-Br.	45	27	18	9	2212	1998
Châlons	45	27	18	9	2103	1975
6. Le Havre	44	27	17	10	2224	2118
Poissy-Chatou	44	27	17	10	2178	2079
8. Maurienne	43	27	16	11	2191	2097
9. Mulhouse	41	27	14	13	2171	2158
10. Saint-Étienne	39	27	12	15	1964	2057
11. Hyères-Toulon	38	27	11	16	2189	2175
Brest	38	27	11	16	2240	2307
13. Roanne	37	27	10	17	1872	2061
14. Tours	36	27	9	18	2175	2284
Saint-Brieuc	36	27	9	18	2019	2175
16. Nantes	35	27	8	19	2091	2265
17. Rueil	34	27	7	20	2125	2277
Vichy	34	27	7	20	2135	2430

● PROCHAINE JOURNÉE (samedi 28 mars, 20 heures) : Hyères-Le Havre, Épinal-Maurienne, St-Brieuc-Châlons, Levallois-Vichy, Rueil-Tours, Roanne-Angers, Brest-Poissy, Bourg-Nantes, Mulhouse-St-Étienne.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

ÉTRANGERS

LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,3 ; 2. Graham (Dijon), 19,0 ; 3. Durham (Nancy), 18,9 ; 4. Lear (Strasbourg), 18,7 ; 5. S. Smith (Antibes), 18,5 ; 6. Hall (Besançon), 17,4 ; 7. Howel (Montpellier), 17,3 ; 8. Grant (Le Mans) et Fortier (Cholet), 16,5 ; 10. Jennings (Le Mans), 16,4 ; etc.

Les meilleurs de la journée : Fortier (Cholet), 35 pts, et Kent Hill (Chalon), 28.

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy), 8,8 ; 2. Keith Hill (Dijon), 8,4 ; 3. Lear (Strasbourg), 8,3 ; 4. J. Miller (Toulouse), 8,2 ; 5. C. Williams (Évreux), 8,0 ; 6. Grant (Le Mans), 7,9 ; 7. Struelens (PSG), 7,6 ; 6. C. Miller (Cholet) et Graham (Dijon), 8,7 ; 10. Hall (Besançon), 6,6 ; etc.

Les meilleurs de la journée : Struelens (PSG), 14 rbs, et C. Williams (Évreux), 12.

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Rudd (ASVEL), 7,5 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,0 ; 3. Hamm (Dijon), 6,8 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,4 ; 5. Jennings (Le Mans), 6,0 ; 6. Allen (Limoges), 5,3 ; 7. Simpkins (Chalon) et Soulé (Toulouse), 4,9 ; 9. Blackwell (Cholet) et Céraca (Nancy), 4,8 ; etc.

Le meilleur de la journée : Gomis (Évreux), 10 passes.

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Anderson (Tours), 24,8 ; 2. Terry (Mulhouse), 23,6 ; 3. Hattes (Poissy), 23,1 ; 4. Best (Angers), 22,5 ; 5. Stevenson (Maurienne), 22,4 ; 6. Besson (Brest), 22,2 ; 7. Whitehead (Épinal), 21,4 ; 8. Branch (Rueil), 21,3 ; 9. Vickers (Poissy), 21,1 ; 10. Gugino (Rueil), 20,8 ; etc.

Les Français : 1. Vérova (Brest), 18,8 ; 2. Lafargue (Châlons), 18,0 ; 3. Gary (St-Brieuc), 15,7.

Et ça rapporte gros !

L'Élan a fait un grand pas vers la deuxième place de la saison régulière grâce à une démonstration collective face à une JDA en chute libre. Un succès d'autant plus rentable que le groupe des troisièmes a sombré

De notre envoyé spécial à Pau
François BRASSAMIN

UNE soirée tout bénéfice. En prenant le meilleur avec la manière (83-58) samedi soir en Béarn face à Dijon, Pau-Orthez a réussi une excellente opération.

Il faudrait en effet maintenant un cataclysme pour que la deuxième place échappe aux coéquipiers de Didier Gadou, qui possèdent trois points d'avance à quatre journées de la fin sur un quatorze de poursuivants qui s'est pris en chœur les pieds dans le tapis.

Et comme, de plus, les Béarnais sont dans des situations plus confortables dans les goal-averages par rapport à leurs rivaux (avantages définitifs sur PSG et Dijon, + 11 et + 8 sur Limoges et Cholet avant le retour)...

Dans un palais des sports quasiment plein, l'Élan a en tous cas montré qu'il avait retrouvé de l'allant et qu'il faudrait compter sur lui dans la lutte pour le titre. « On assiste peut-être à la renaissance d'une grande équipe. Après ce que l'on a vu contre Dijon, laissé à 58 points avec un écart de 25, on peut avoir de grandes ambitions », lançait le président Pierre Seillant.

Même s'il faudra confirmer lors des choix à venir — à domicile contre l'ASVEL et en déplacement contre Cholet et Limoges — et surtout en play-off, Pau-Orthez semble bien armé pour présenter une véritable menace. Devant un Dijon guère saignant, il est vrai, les Béarnais ont affiché une volonté collective, notamment défensive, rarement vue cette saison et su utiliser tous leurs éléments. En seconde période, ils ont totalement étouffé la JDA avec un 23-8 au retour des vestiaires (63-42 à la 31^e) pour terminer en roue libre.

Sans trop en faire, Marcus Brown, qui va toutefois devoir travailler sa défense, a réussi huit points d'affiliée pour le break définitif alors que ses coéquipiers se mettaient pendant quelques minutes à son service. « C'est très satisfaisant, indiquait le coach Claude Borgeaud. On s'était fixé un objectif de les tenir à 70 points et ils en marquent 58 [...] On a rajouté un ballon supplémentaire et les options de jeu marchent. Laurent (Fairest) a de l'amplitude, Mouss (Sonko) en deuxième arrière peut jouer les un contre un sans s'occuper de la gestion et il est déterminant. Marcus cherche à faire jouer l'équipe et son altruisme est intéressant. Il faut que cela se prolonge jusqu'au bout ».

Délinquance dijonnaise

L'entraîneur dijonnais, Chris Singleton, remarquait, lui, la richesse des rotations

béarnaises. « C'est une vague qui revient sans cesse et cela leur permet de jouer avec beaucoup de fraîcheur et de vivacité. Brown a bien le profil pour eux. Il est très actif, assez physique, avec un bon shoot ». Même si trouver l'équilibre n'est pas forcément facile (quelle place pour Sonko ? quel temps de jeu pour les quatre intérieurs ?), ce Pau nouveau paraît reparti sur de meilleures bases autour de son nouvel arrière américain.

A l'opposé, Dijon a continué sa chute en encaissant sa cinquième défaite sur ses six dernières parties de Championnat. La formation bourguignonne a montré en Béarn une certaine déliquescence et son jeu d'attaque est loin des flambolements de la première partie de saison. Après une première période correcte (- 4 à la pause), la JDA s'est effondrée en inscrivant seulement cinq paniers en

douze minutes, son cinq majeur (Hamm-Larsson-Graham-Hill-Nelcha), fragilisé par les fautes, se contentant de six points au total après la pause !

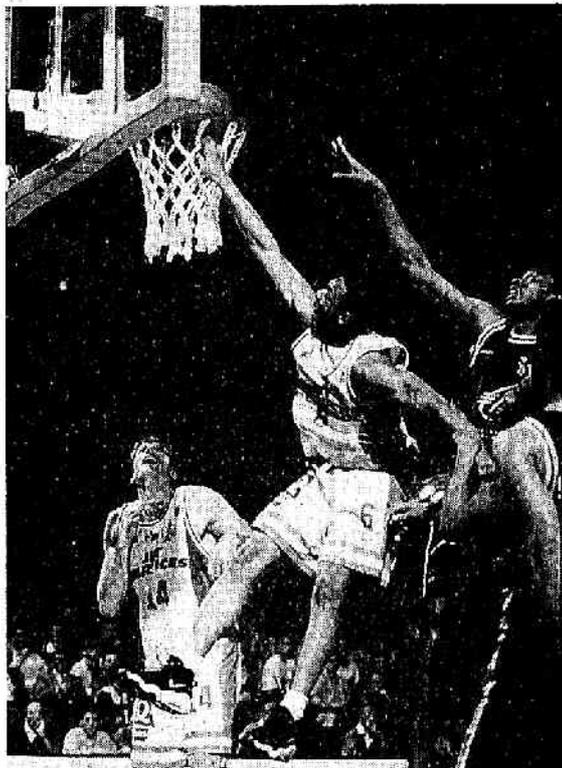
« Ce n'est pas la défaite qui est décevante ce soir mais la manière. Il y a beaucoup trop de relâchement en deuxième mi-temps. On a un jeu qui est bloqué actuellement par le manque de points. L'équipe a bien marché au départ grâce aux solutions offensives avec des joueurs qui prennent leurs responsabilités en attaque », constatait Chris Singleton.

Ses deux Américains, mieux surveillés et moins tranchants, la JDA souffre aussi beaucoup de la baisse de régime de son jeune intérieur Wilhem Laure, et surtout de Jonas Larsson.

À 11,7 points de moyenne sur les vingt-

premiers matches, le shooteur suédois tourne à seulement 4,3 sur les six suivants. La machine est aussi moins huilée — peu d'écrans, moins de lirs primés, une réussite insuffisante aux lancers francs à l'extérieur (55 % lors des quatre derniers voyages) — et certains éléments majeurs très sollicités sont un peu émoussés.

Compte tenu des faux pas de ses concurrents directs, Dijon reste toutelois bien dans la course à la troisième place. Mais une réaction rapide s'impose sous peine de graves déconvenues.



PAU. — Très solidaires en défense, les Palois ont aussi trouvé en Marcus Brown, ici à la lutte sous le cercle, un argument offensif de premier plan : 19 points pour l'arrière américain.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

Strasbourg 81						Cholet 74							
Min.	Pa	Tra	L.I.	Rb	Pd	Min.	Pa	Tra	L.I.	Rb	Pd		
LEAR	23	12	47	40	1-2	3	BLACKWELL	38	12	4/3	4/1	1-5	3
DEBES	17	2	11	10	0-0	0	BOUQUET	20	11	1/2	1/1	1-3	1
Gallier	2	—	—	—	—	—	Jarric	—	—	—	—	—	—
MICHEL	16	16	4/10	3-3	1-2	3	OSTROWSKI	24	4	1/3	1/1	1-3	3
LEHTONEN	27	12	6/9	—	0-3	6	Marcacci	17	2	1/4	—	—	—
MARTEL	18	6	2/4	1/1	1-2	4	AMÉLIEZ	16	4	2/3	—	—	—
COMBO	—	—	—	—	—	—	RICHARDSON	28	11	5/12	—	3-2	3
M. JACKSON	38	14	4/10	2/3	1/2	4	BORDE	17	3	1/3	1/2	1-3	2
Blanché	18	7	3/3	1/1	1-2	—	Welin	—	—	—	—	—	—
CARNEY	22	13	4/10	2/3	2-3	3	De Miller	22	4	1/4	1/2	2/2	1/1
TOTAL	222	81	3051	1428	6/22	20	TOTAL	222	74	2788	1719	13-21	14

STRASBOURG - CHOLET : 81-74 (44-40).
 Autres : M.H. Bichon (3), Bagny, Evrigny (6) 0/0 (spéciaux).
 STRASBOURG : — 8 points : 3/17 (19) et 3/16 (36). Lintonen (22), Weisler (16), Jackson (22), Carroy (14). Fautes : 20. Contres : 5. Interceptions : 11. Billes perdues : 12.
 CHOLET : — 9 points : 27/38 (71) et 22/30 (73). Gagnac (11), Marcacci (10), Améliez (10), Richardson (13), Fochier (23), Miller (11). Fautes : 30. Contres : 11. Interceptions : 11. Billes perdues : 11.
 ● Plus gros écarts. — Strasbourg : -10 (44-34), 28/9, Cholet : +1 (15-13, 39).
 ● Évolution de score : 3-0 (15'), 15-6 (30'), 21-6 (10'), 32-26 (16'), 43-34 (23'), 52-43 (29'), 64-54 (28'), 67-56 (33'), 75-58 (38'), 81-74 (40').

Le mordant de Carney
 Après son coup d'éclat en Coupe de France à Dijon, Strasbourg a légèrement dominé Cholet, et y ajoutant le marbre. La formation alsacienne a mis son jeu basé à trois points, mais aussi sur le panier à deux points à la fin de la rencontre. Carney, qui a participé à 14 des 15 points, a été le plus efficace des joueurs de Strasbourg. Elle a particulièrement été le plus efficace des joueurs de Cholet se la trouvant à son seul Paul Fochier, vainement sollicité.

I.S. ONT DIT
 ● Paul de HAQUET (entr. Strasbourg) : « Ce succès prouve que nous sommes sur la bonne voie. Notre travail a enfin été récompensé par une victoire qui nous permet de réviser encore du matériel... »
 ● Eric GIRARD (entr. Cholet) : « Strasbourg a réalisé un grand match, c'est un véritable défi que nous avons réussi à vaincre. Nous avons marqué de nos 15, nous avons touché des lirs extérieurs et obtenu Paul Fochier, ce qui nous a permis de nous reconstruire... »

De notre correspondant à Strasbourg, Jean-Claude FREY